BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 11-X-1945 PÉRIODIQUES

L'ALLEMAGNE NOUS FOURNIRA 85.000 MACHINES-OUTILS

30.000 machines-outils allemandes sont saisies. L'Allemagne nous fournira aussi 55.000 machines neuves. Sur ce total de 85.000, 60.000 machines, d'une valeur globale de 1.260 millions de francs ont déjà été transportées en France.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 405. — 2 fr. JEUDI 11 OCTOBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

6e DERNIÈRE

Dans Bruxelles en liesse, sous une pluie de confettis

FLAMANDS et WALLONS acclament d'un seul cœur le Régent et de Gaulle

CEUX QUI N'ASSISTENT PAS A LA RÉCEPTION DE BRUXELLES

Le roi Léopold III photographié dans sa résidence « Mon Reposoir », près de Genève, avec la princesse de Réthi (qui a sur les genoux son fils, le prince Alexandre), la princesse Elisabeth-Charlotte, le prince héritier Baudoin et le prince Albert.

(De notre envoyé spécial **René DUNAN**)

BRUXELLES, 10 octobre (par téléphone). — **Le train est là ! Ce cri vole de bouche en bouche, court Bruxelles, monte d'étage en étage, serpente au long des boulevards, parmi une foule en liesse.**

La gare est une véritable serre : 2.500 plantes et fleurs tranchent sur les tapis rouges qui s'étalent jusqu'à l'endroit où doit stopper le train royal.

Le régent arrive dans une automobile fermée, portant à l'avant le pavillon royal. La ressemblance avec Léopold III est frappante. Il est vêtu de l'uniforme kaki de l'armée belge et porte deux décorations. A pas mesurés, il se dirige vers le quai au bout duquel on aperçoit déjà la locomotive du train du général de Gaulle.

Celle-ci stoppe doucement et bientôt on voit apparaître le chef du gouvernement français.

Le régent salue le chef du gouvernement français. Puis, les autres personnalités descendent du train. Il y a M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, M. Palewski, directeur du Cabinet, l'amiral Ortoli, directeur général adjoint, M. Dumaine, ministre plénipotentiaire, directeur du protocole, M. Palaise, directeur du cabinet de M. Bidault, M. Burin des Rosiers, le lieutenant Guy, officier d'ordonnance du général de Gaulle, M. de Courcelles, directeur aux Affaires étrangères, le lieutenant-colonel Allegret, chef adjoint du cabinet militaire et le colonel Piron, de la maison du régent.

Tous les hôtels, tous les immeubles de la place Rogier, même ceux occupés par les troupes alliées, sont pavoisés. Les façades de l'Albert-1er, du Terminus, du Cosmopolitel, du Palace, de l'ancien hôtel Scheers, de l'Hôtel des Boulevards disparaissent sous les drapeaux. Sur l'immense surface du Bon-Marché se détache un énorme portrait du général, soutenu par deux lions des Flandres. Un peu partout, des banderoles disant ce que crie toute la foule assemblée : « Vive de Gaulle ! ».

On a l'impression que toute la Belgique s'est donné rendez-vous ici.

Les mots manquent, ne paraissent pas assez forts, assez probants, assez exacts même, pour décrire Bruxelles, cette foule gaie, nerveuse, qui maîtrise difficilement sa liesse.

« C'est vraiment beau »

Et, tandis que, debout aux côtés du régent, le général de Gaulle contemple la place magnifiquement décorée et la foule qui manifeste sa joie, sans souci du protocole, mais avec une sincérité non feinte, il murmure en s'adressant à son hôte : « C'est vraiment beau ! ».

Puis, les deux chefs d'Etat montent dans le landau royal tendu de soie beige, attelé à la Daumont, tiré par quatre chevaux montés par deux postillons en culottes blanches, vareuses rouges et toques de velours noires, parsemées de broderies d'or.

Pendant qu'une musique militaire belge scande la « Marseillaise », deux autres landaus s'arrêtent devant le dais de velours rouge. Dans le premier, montent MM. Spaak, Georges Bidault, M. Palewski, épanoui, sourit à la foule. Dans le deuxième, on remarque surtout l'uniforme de l'amiral Ortoli. Enfin, les voitures automobiles complètent le cortège qui se dirige vers le Palais de Bruxelles.

Les portes du Palais royal s'ou-

1 SUITE PAGE 2

Dans le train royal qui l'emmène vers Bruxelles, le général de Gaulle travaille. A droite : le directeur de son cabinet, M. Palewski ; au centre : le lieutenant Guy, officier d'ordonnance du général

DARNAND A EXPIÉ *en criant :* " ADIEU MES MILICIENS ! "

L'exécution a eu lieu à 9 h. 40 au fort de Châtillon

A 9 h. 40, ce matin, au fort de Châtillon, Joseph Darnand a expié ses forfaits.

Ainsi se termine la vie d'aventurier du sinistre chef de la Milice.

L'ex-camionneur niçois s'attendait à son sort en dépit de toutes les démarches de son camarade des corps-francs, le R. P. Bruckberger qui, hier encore, faisait une ultime tentative auprès du général de Gaulle.

C'est à 9 heures que Joseph Darnand apprit que son châtiment était proche.

Parmi les officiels, on remarquait le Procureur général Boissarie, le président Mongibeaux, le commissaire du gouvernement Reboul, maître Georgie Myers, défenseur de Darnand ainsi que M. Georges Maurice, directeur de la Police municipale, assisté du commissaire divisionnaire Pierre, qui assure le service d'ordre, et le Dr Paul, médecin légiste.

A l'annonce de la sentence Darnand ne broncha pas. Le procureur général Boissarie lui avait appris que son pourvoi en grâce était rejeté. Darnand s'habilla, assista à la messe et communia.

Dans le fourgon cellulaire, il s'entretint longuement avec le R. P. Bruckberger. Puis, arrivé devant le peloton d'exécution, formé par le 50e R.I., il refusa de se laisser bander les yeux.

L'ancien chef de la Milice sut mourir courageusement.

Ses dernières paroles furent : « Adieu mon père, ma mère ; adieu mes miliciens. Vive la France ! »

Son avocate, Me Georgie Myers, l'assista jusqu'au bout. C'est la seconde fois qu'une avocate assiste à une exécution.

De Jérusalem notre envoyé spécial Jacques MIREL nous câble :

L'AGITATION CROIT EN PALESTINE

TERRE PROMISE ou TERRE MAUDITE ?

Ici, tout le monde est mécontent... Les Juifs veulent être plus nombreux, les Arabes veulent être indépendants, les Anglais veulent contrôler la route aérienne de l'Inde et les Américains, le pétrole.

JERUSALEM, 10 octobre (par câble via Eastern).

LE Français qu'une nuit d'avion amènerait en Palestine y trouverait vraiment le paradis perdu. L'aérodrome de Lydda à peine quitté, il roulerait sur d'admirables routes, derrière des camions chargés de raisin, de bananes, de mandarines, d'oranges, de citrons, de figues. Les épiceries de Tel Aviv, de Jérusalem, de Jaffa, de Haïffa offrent à tous les acheteurs des pyramides de boîtes d'huile d'olive, des monceaux de savon de toilette.

Dans les pâtisseries — et Dieu sait si elles sont nombreuses ! — chocolat au lait et gâteaux s'étalent devant les clients. Le café crème se boit à toutes les heures du jour et s'accompagne toujours de croissants chauds. Tous les cordonniers de la création semblent s'être installés en Palestine...

La patrie juive

La guerre épargna ce coin d'Orient, devenu terre d'asile pour des milliers de malheureux dont la famille et les amis s'entassaient dans les chambres à gaz d'Hitler. Mais l'essor prodigieux de ce pays ne semble avoir apporté à ses habitants qu'inquiétude pour l'avenir et mécontentement pour le présent.

Il y a d'abord de nombreux juifs qui ne vinrent chercher en Palestine qu'un abri temporaire. Hitler disparu et les nazis dispersés, ils songent sérieusement à revenir à Breslau, Berlin, Vienne ou Prague. Ceux-là, venus malgré eux, souffrirent d'avoir à parler l'hébreu, d'avoir aussi à prendre dans leurs mains des outils d'ouvrier ou de fermier. Ils veulent retrouver leurs magasins ou leurs bureaux et reparler la bonne vieille langue allemande. Ils n'aiment pas la Palestine et ne se gênent guère pour le dire aux étrangers de passage.

Mécontents aussi, et jusqu'à la hargne, sont les juifs sionistes. Ceux-là sont venus pour rester en Palestine. Leur œuvre est magnifique et s'inscrit sur le sol du pays. Chaque saison, grâce à eux, les forêts s'étendent sur les croupes dénudées des monts de Judée. Chaque année, sur des centaines de nouveaux hectares arrachés au marais, on récolte le blé, les oranges, le raisin. Tous ces colons sont mécontents. Ils ont fait un rêve immense. Ils voulaient ouvrir cette terre à tous les survivants des massacres. Les inflexibles réalités leur barrent le chemin.

« Ce pays de Palestine est trop petit en ses limites actuelles », disent certains d'entre eux.

Et ils proposent d'annexer à la Palestine actuelle toute la Transjordanie.

800.000 Arabes

Dans son bureau d'avocat à Jérusalem Aouni ben Abdel Hadi me reçoit. Il est le chef de l'important parti arabe.

« A la petite Palestine, peuplée de 800.000 Arabes, on veut faire cadeau de quatre à cinq millions de juifs. Pourquoi faut-il que nous seuls soyons destinés à recueillir les victimes de l'intolérance des peuples chrétiens ? Qu'attendent les Etats-Unis ou l'Empire britannique pour ouvrir leurs portes aux immigrants ? Le problème juif doit être résolu par l'ensemble des Nations Unies et non par le sacrifice de la Palestine arabe seulement. Nous avons fait pour les juifs plus que n'importe quelle nation. Ce que nous refusons, c'est de devenir à brève échéance une minorité dans notre propre pays. »

La Palestine arabe veut être indépendante. Avec l'appui de la Ligue des nations arabes, elle réclame l'arrêt définitif de l'immigration juive et la fin du mandat britannique.

Le problème, déjà difficile à résoudre, se complique encore de nombreux éléments. La Grande-Bretagne, qui consentira bien un jour ou l'autre, à évacuer l'Egypte, n'est pas pressée de mettre fin au mandat sur la Palestine. Elle contrôlerait tout aussi bien les routes aériennes

2 SUITE PAGE 2

LECLERC confère à Rangoon avec l'amiral MOUNTBATTEN

NEW-DELHI, 10 octobre. — Le général Leclerc et le général Gracey, commandant des troupes alliées d'occupation en Indochine, sont arrivés à Rangoon, venant de Saïgon.

Ils y rencontreront l'amiral Mountbatten, pour étudier avec lui les questions concernant le sort de l'Indochine.

D'ARGENLIEU rencontre TCHANG KAI CHEK

TCHOUNG-KING, 10 octobre. — L'amiral Thierry d'Argenlieu, haut commissaire de France pour l'Indochine, est arrivé ce matin par avion à Tchoung-King, venant de Kun-Ming.

L'amiral Thierry d'Argenlieu restera à Tchoung-King jusqu'à dimanche. Il conférera avec le maréchal Tchang Kai Chek, M. T. V. Soong, président du Conseil.

La situation à Saïgon

NEW-DELHI, 10 octobre. — A Saïgon, la situation reste calme ; on ne signale que quelques incidents de peu d'importance.

Les conversations ont repris hier entre les autorités françaises et les nationalistes indochinois, 12.000 soldats britanniques sont maintenant dans la ville.

Au Tonkin, le contrôle chinois s'accentue de plus en plus. Des techniciens chinois contrôlent maintenant les postes, les chemins de fer et les travaux publics.

Au Laos, les forces françaises continuent à recevoir l'appui de la population.

LAVAL VOULAIT DIRE POUR SA DÉFENSE : « De Gaulle a eu raison »

« Je m'y attendais, et rien ne pourra changer. »

C'est par cette simple phrase que Pierre Laval a accueilli l'énoncé de sa condamnation.

José Laval fit montre de moins de maîtrise. Son visage émacié se crispa douloureusement et, sans dire un mot, elle se leva, après avoir eu connaissance du verdict que, dans son grand salon de la place du Palais-Bourbon, lui annoncèrent les avocats de son père.

Quant aux avocats, leur réaction fut immédiate : ils exigent une revision du procès.

« Ce n'est pas de ma faute si la guerre a trop duré : une paix immédiate m'aurait donné raison »

Pierre Laval, dans sa cellule du Dépôt, a résumé dans un long document les arguments qu'il comptait présenter pour sa défense avant de prendre la décision de se retirer du procès.

A deux reprises, on trouve dans ce texte cette phrase quelque peu surprenante sous une telle plume : « *De Gaulle a eu raison.* » D'abord, selon Laval, le général de Gaulle a eu raison de partir pour Londres, et il eut également raison de ne pas avoir foi en Pétain, alors que l'immense majorité des parlementaires lui ont accordé leur confiance.

Pierre Laval présente ensuite la défense de sa politique étrangère, en remontant jusqu'à 1935.

Il assure que l'initiative de négocier une paix séparée avec l'Allemagne pendant la « drôle de guerre » est venue de Mussolini. Des offres ont été transmises par un émissaire de celui-ci et Laval n'a fait que les communiquer à M. Daladier.

Quant à son intervention dans la négociation de l'armistice avec l'Allemagne, Laval la juge inexistante. Il était opposé toutefois au transfert du gouvernement en Afrique du Nord, parce que cela aurait provoqué une campagne « éclair » de la Wehrmacht contre les possessions françaises nord-africaines. Le général de Gaulle a donc bien fait de se rendre à Londres.

Sur le plan de la politique intérieure et de ses rapports avec l'Allemagne, les points principaux de la défense de Laval sont les suivants :

1° Il a empêché l'exécution d'un plan pour assassiner MM. Léon Blum et Paul Reynaud en 1943 ;

2° Sauckel voulait que 8 à 10 % des ouvriers français fussent transportés en Allemagne. Grâce à Laval, seul 1,3 % sont partis ;

3° Laval s'est opposé à ce que le mot « communiste » fut employé dans le décret qui définissait la compétence des cours martiales ;

4° Son retour au pouvoir en 1942 n'a pas été demandé par les Allemands. Il a répondu à l'appel de l'amiral Darlan parce qu'il a cru être en mesure de défendre la France mieux que quiconque ;

5° Il n'a poursuivi ni les juifs ni les francs-maçons. Il a fait, au contraire, tout ce qui était en son pouvoir pour les aider. Il a voulu une fois envoyer hors de France 5.000 enfants juifs. Les Allemands s'y sont opposés.

Pierre Laval résume sa défense en soulignant que, si l'armistice ne s'était prolongé que pendant quelques semaines ou quelques mois, sa politique aurait pleinement été justifiée par l'événement. Si la France a dû subir des ruines et des spoliations sans nombre, c'est la durée de la guerre qui en fut la cause principale. Il n'avait aucun pouvoir pour l'abréger. — (*A.P.*)

CORINNE LUCHAIRE QUITTE FRESNES

La fille de Jean Luchaire vient de quitter Fresnes pour raison de santé. Elle va retrouver sa famille libérée, elle aussi, depuis quelques jours.

CE COUPLE EST RESPONSABLE DE LA MORT DE CENT PATRIOTES

NICE, 10 octobre (par tél., de notre correspondant particulier). Arrêtés à Cannes ces jours derniers, les époux Delaporte viennent de s'évader de la prison de Nice, avec la complicité de leur gardien.

Les époux Delaporte, responsables des exécutions et de la déportation de plus de cent patriotes, étaient depuis longtemps recherchés, sous l'inculpation d'atteinte à la Sûreté de l'Etat.

La femme Delaporte, plus connue sous le surnom de la « doctoresse », s'était spécialisée dans l'exécution des patriotes confiés à sa garde, auxquels elles faisait des piqûres à la strychnine.

Précisons encore qu'ils appartenaient aux services de la Gestapo de Blois avant d'être employés à Paris par la direction du S.R. allemand du 29, de l'avenue Hoche.

Fusillade entre juifs évadés d'un camp et policiers

JERUSALEM, 10 octobre. — Cette nuit, 200 juifs immigrés illégalement se sont évadés du camp Atlith, au sud de Haïfa, où ils étaient internés, et, bousculant la garde composée de policiers armés, ont gagné la montagne du Carmel, voisine du camp.

Des renforts policiers ont été immédiatement envoyés sur les lieux. Des coups de feu ont été échangés. Il y aurait plusieurs tués de part et d'autre.

La police, lancée à la poursuite des évadés, n'a jusqu'à présent retrouvé qu'un enfant.

LA GRÈVE CHEZ THÉMIS ?

Au Palais de Justice, le personnel du greffe menace de se mettre en grève si ses salaires ne sont pas relevés.

Ces employés, qui ne sont pas fonctionnaires, mais directement payés pour le possesseur de la charge de greffier au tribunal, reçoivent, en moyenne, 4.000 francs par mois.

Une augmentation de leurs traitements leur a été accordée il y a six mois, mais ce décret n'a pas encore été appliqué.

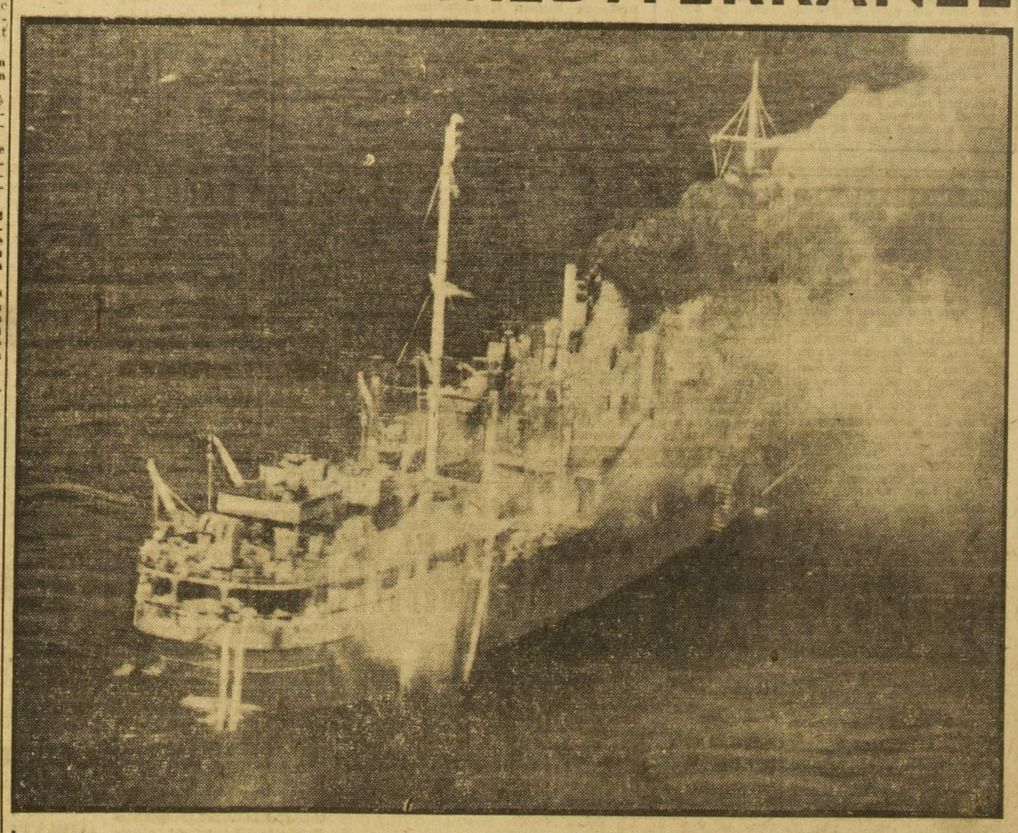
La grève, qui est envisagée pour le début du mois prochain, si aucun fait nouveau n'intervient d'ici là, aura pour but de contraindre la justice à respecter les lois.

STALINE PREND DES VACANCES

MOSCOU, 10 octobre. — La radio soviétique annonce que le maréchal Staline vient de quitter Moscou pour prendre quelques jours de repos.

On ne précise pas l'endroit où il a l'intention de passer ses vacances.

BRULÉ EN MÉDITERRANÉE



Voici le premier document parvenu en France sur l'incendie de l' « Empire Patrol » au large de Port-Saïd. Ce sinistre a fait plus de 50 morts. Cinq cents réfugiés grecs, dont 200 enfants, étaient à bord.

(Exclusivité « France-soir ».)

Les sirènes ont annoncé la fin de la dictature en Argentine

BUENOS-AIRES, 10 octobre. — « Peron a démissionné ». Cette nouvelle a provoqué dans toute l'Argentine une vague d'enthousiasme.

Le colonel Peron était vice-président du Conseil, ministre de l'Intérieur et du Travail. En fait, il était le dictateur de l'Argentine.

Depuis hier midi, Buenos-Ayres vivait dans la fièvre. Des conciliabules secrets s'étaient tenus la nuit précédente entre les chefs militaires à Campo del Mayo, dans la banlieue de la capitale. La garnison avait adressé un ultimatum au colonel Peron. S'il ne démissionnait pas avant 13 h. 30, l'armée marcherait sur la ville.

Peron s'inclina. Les troupes restèrent consignées dans leurs casernes, seuls deux escadrilles prirent l'air.

La nouvelle de l'arrestation de Peron se répandit rapidement. En province, elle fut annoncée par les sirènes. A Rosario, la foule se mit à danser. A la Plata, Santa-Fé, Cordoba, Parana de gigantesques manifestations se produisirent. Mais c'est dans la capitale que l'agitation est à son comble. Les étudiants ont déjà défilé aux cris de : « Nous l'avons chassé, il n'a pas démissionné ! ». La police, sous les ordres du sinistre colonel Valesco, fit usage de ses armes et lança des bombes lacrymogènes.

Mme OLLIER, concierge est candidate dans le 1er secteur

MAIS SES LOCATAIRES LUI CAUSENT PLUS DE SOUCI QUE SA CAMPAGNE ÉLECTORALE

LES femmes candidates à la Constituante sont nombreuses. Il y a la femme professeur, l'institutrice, l'assistance sociale, l'employée, l'habituée des meetings. Et il y a aussi la concierge : Mme Vve Ernestine Ollier, qui tient loge au 13 de la rue Berger, dans le périmètre des Halles. Elle est la première de sa corporation à affronter l'électeur. Périlleux honneur dont elle semble tout intimidée. Pourtant, elle en a vu d'autres, en soixante-trois ans, depuis qu'elle a quitté son Brest natal.

— *Pensez ! Je suis d'une famille de marins.*

Dans la petite pièce sombre où elle vit depuis dix-sept ans, entre son courrier, ses escaliers, son balai, ses locataires et ses soucis, elle s'est assise à l'extrémité du lit et commence, d'une voix douce :

— *Ça s'est passé comme ça : une personne qui connaît le docteur Arbois, une amie qui m'a fait beaucoup de bien, m'a dit : « Il cherche des gens honnêtes, au passé irréprochable, pour constituer une liste dans le premier secteur. Ça s'appellera « Mistères et droits de l'homme ». Alors, vous en êtes ! » J'ai réfléchi et j'ai dit « oui ».*

Mme Ollier soupire. Peut-être songe-t-elle aux ratés de la minuterie que les locataires s'obstinent à faire fonctionner ou au monsieur du cinquième « qui oublie tout le temps d'essuyer ses pieds ».

En réalité, Mme Ollier se débat avec son programme :

— Misères et droits de l'homme. Ça parle clair. D'abord, avec nous, il y a un aveugle, une infirmière, un hospitalisé au Val-de-Grâce. Ce que nous voulons, c'est que ça change. Qu'on fasse du propre, quoi !

» Tenez, dans ce métier qui se perd, on nous donne 350 francs par trimestre. C'est une honte ! quand on pense que les femmes de ménage se font jusqu'à des 25 francs de l'heure. »

Le rouge de la colère lui empourpre les joues :

— *Bien sûr, si je suis élue, je défendrai la corporation. Si on compte sur les locataires, on peut toujours attendre !*

» *Enfin, nous ne demandons pas grand'chose : qu'on nous compte une heure de travail par jour à vingt francs.* »

Dans son élément, la candidate s'anime. Mais aura-t-elle le courage d'exposer son point de vue à la tribune ?

Mme Ollier préfère l'intimité des conversations d'escaliers. Là, au moins, on arrive à convaincre aisément l'auditeur. A peine l'avons-nous quittée qu'elle se glisse dans le couloir, courrier en main. Etage par étage, elle commence sa tournée électorale.

André LELUT.

Mme Ernestine Ollier.

KRAMER AVOUE

« J'ai jeté des détenus dans la chambre à gaz »

LUNEBOURG, 10 octobre. — Joseph Kramer, commandant SS du camp de Belsen a subitement changé de tactique et s'est mis à avouer tous ses crimes. En proie à une grande excitation, il a reconnu avoir jeté des détenus dans la chambre à gaz et manœuvré lui-même les robinets. Il a toutefois nié qu'il ait pris plaisir à contempler l'agonie de ses victimes. Il rejette sur Himmler la responsabilité première des atrocités.

LES SERVICES AMÉRICAINS QUITTENT PARIS

L'administration militaire va quitter Paris pour Francfort. 11.000 hommes seulement resteraient en France pour aider à l'achèvement du programme de rapatriement et pour liquider les 5 millions de tonnes de reliquat de matériel de guerre.

VOICI UNE ROBE à transformations

pour Celles qui travaillent

POUR celles qui ont un travail sédentaire, évitons délibérément les tissus trop fragiles qui se froissent. Evitons aussi les couleurs marquantes. Telle robe charmante, vue chaque jour, pourrait devenir trop facilement « son éternelle robe verte ».

Préférons donc des tons neutres et doux en les agrémentant d'accessoires vifs. Choisissons aussi les lignes qui laissent aux mouvements toute leur aisance et gardons pour les « occasions habillées » les robes étroites.

Un « numéro » qui semble indispensable dans une garde-robe bien comprise est l'ensemble « deux-pièces ». Une jupe plissée plat en lainage accompagnée d'un blouson détachable de même tissu rappellera le « battle dress » de nos Alliés. Cette tenue très jeune d'allure formera « robe entière ». Pour en varier complètement l'aspect, cette jupe pourra aussi être portée avec une de ces tuniques moulant les hanches très en faveur cette saison. Exécutée en tissu écossais, elle constituera un ensemble un peu plus habillé que le précédent, quoique très facile à porter. Les tons chauds de marron ou d'écaille, grands favoris de l'année, s'harmoniseront très bien avec un manteau noir.

Monique DANON.

Jupe plissée de lainage, portée indifféremment avec un blouson de même couleur ou une tunique écossais

ANDRÉ LEDOUX
Crée la tenue idéale pour les sports
6, Pl. de la Madeleine - OPÉ. 22-20
PARIS-MÉGÈVE-CHAMONIX-LES HOUCHES

Jacques Costet
4, rue de la PAIX - OPE. 17-43
présente sa COLLECTION D'HIVER
tous les jours à 15 h. 15

ROBERT DE RAEMY
COUTURIER
3, Fg. SHONORÉ (ANJ 1236)
présente sa collection
chaque jour à 15 h. 30.

CALENDRIER DES COLLECTIONS

Robert de RAEMY.... | 3, Faubourg Saint-Honoré | Actuellem. 15 h. 30

BRUXELLES ACCLAME DE GAULLE

SUITE 1

vrent et le cortège disparaît par l'entrée d'honneur.

La foule, maintenant, rompt les barrages pour se glisser dans le parc du Palais et essayer d'apercevoir encore l'hôte du régent.

Puis, le cortège se dirige vers la place du Congrès.

Tous les abords de cette place, qui commémore l'indépendance de la Belgique, est envahie par une multitude enthousiaste, excitée presque. Tous les recoins, toutes les fenêtres, tous les lampadaires ont été utilisés par les candidats spectateurs. Et quand la voiture du général de Gaulle et du régent, sur les marchepieds de laquelle ont pris place les plueurs toujours revêtus de leur veste écarlate, arrive, c'est un véritable délire. Le public, à la mode américaine, jette sur le véhicule des confettis de papier découpés dans tout ce qui a pu leur tomber sous la main. Le régent et le général, entourés de leur suite respective, se dirigent vers au chef du gouvernement français la flamme : deux officiers apportent une couronne de chrysanthèmes blancs et de roses rouges sur laquelle se détachent un ruban portant l'inscription : « Le gouvernement provisoire de la République française ».

La foule, après la minute de silence, qui, pour une fois ne fut pas écourtée, et dura bien trois fois son temps, acclame : « Vive la France ! Vive la Belgique ! »

On joue ensuite la « Brabançonne », la « Marseillaise » et les troupes présentent les armes.

Vivats sans fin. Acclamations continues. Tel est le miracle de Bruxelles. Cette ville où la langue flamande e dispute au wallon, aujourd'hui, a accompli son union. Telle est, au fond, la grande impression qui se dégage de la première matinée du séjour du général de Gaulle.

En dehors de l'hommage rendu par cette affiche, il faut reconnaître que le Belge a été surpris de constater que, comparativement à son souverain, le récent, le prince Charles, le général de Gaulle n'était pas si grand que ça... tout au moins par la taille.

En effet, les deux hommes, quand ils sont côte à côte, ne sont nullement disproportionnés.

Pourquoi le serait-ils ? puisque tous deux sont les premiers résistants de leurs pays respectifs ?

René DUNAN.

Mort de M. Gasnier-Duparc ancien ministre

SAINT-MALO, 10 octobre. — M. Gasnier-Duparc, ancien ministre de la Marine, ancien sénateur d'Ille-et-Vilaine, ancien maire de Saint-Malo, avocat du barreau de cette ville, est mort subitement ce matin. Il était né à Dol-de-Bretagne en 1879.

LA PALESTINE terre maudite ?

SUITE 2

qui mènent à l'Inde, depuis la Palestine que depuis le delta du Nil. L'on voit sortir à Londres une nouvelle théorie sur la Palestine, d'après laquelle il serait nécessaire de constituer un trusteeship pour protéger les chrétiens et garder les lieux saints. Contre cette idée — pour une fois unis ! — juifs et Arabes se dressent également.

Il y a aussi en Palestine le pétrole. Dans tout l'Orient arabe, qui dit pétrole, dit Amérique. Jusqu'à quel point aimera-t-on aux Etats-Unis que les pipe-lines d'Irak et d'Arabie, les dépôts de carburant, les distilleries de Haïffa soient gardée par d'autres que des Américains ? Nul ne peut le dire. D'autant plus que Washington souffle tour à tour le chaud et le froid. Roosevelt encourageait le roi Ibn Seoud et tous les Arabes en février dernier. Truman, en septembre, démentait la réouverture de la Palestine aux juifs. Si les Arabes furent stupéfaits, les Anglais ne dissimulèrent pas leur irritation.

Ainsi, ce pays bénéficie tous en apparence, produit des mécontents comme un pommier des pommes. Les Arabes, les juifs, les chrétiens, les Britanniques y promènent des mines soucieuses.

Passé 7 heures du soir, l'hôtel du Roi David devient le refuge de tous ceux que leur métier, leurs fonctions ou même leurs dévotions amènent dans la ville sainte. On y rencontre les chefs des différents services du gouvernement palestinien, les leaders de l'agence juive et les chefs des partis arabes. Les ingénieurs du pétrole y arborent de gigantesques chapeaux de feutre à la mode du Texas et les officiers de police consentent pour quelques instants, à se séparer de leurs revolvers.

Et là, chaque soir, devant une citronnade ou un whisky, pour le bénéfice de ceux qui passent, ceux qui restent égrènent le long chapelet de leurs doléances. A ce second Mur des Lamentations, chacun y va de sa larme. Nul ne peut dire de quoi demain sera fait pour la Palestine.

« Lisez la Bible, vous comprendrez ce pays. Maudit il fut, maudit il restera ! ». Un aumônier britannique me fit cette déclaration découragée le soir même où il s'éloignait de Palestine après plusieurs années de séjour. Le monde est trop las pour pouvoir aujourd'hui ajouter à ses préoccupations la solution du problème palestinien.

Peut-être faudra-t-il simplement attendre dans le « statu quo » des jours plus calmes. Mais les juifs et les Arabes patienteront-ils ? La tentation est forte de profiter des ennuis de toutes les grandes puissances pour essayer de leur forcer la main.

Copyright by France-soir and Jacques Mirel.

GOERING POSSEDAIT 25 millions de bijoux

Le produit de la vente servira à acheter des livres d'enfants

FRANCFORT-SUR-LE-MAIN, 10 octobre (A.P.). — La vente des bijoux de Goering, saisis au château de l'ex-maréchal à Badvaldenstein, vont servir à payer l'éducation des enfants dans les pays opprimés par le régime hitlérien.

Ces bijoux, évalués à 25 millions de francs, se trouve actuellement dans les coffres de la Reichsbank à Francfort.

RAVITAILLEMENT

VIANDES DU 10 AU 13 OCTOBRE. — Tous consommateurs : 100 gr. contre ticket n° 2 d'octobre ou 80 gr. conserves américaines contre BB d'octobre. — Suppléments : J3, 100 gr. contre DS d'octobre ; TF, 100 gr. contre XI de septembre.— Régimes : tickets 4e trimestre.

TICKETS PROROGES. — Boucherie : tous consommateurs, n° 1 octobre (100 gr.) ; J3, DX octobre (100 gr.) ; TF, IX septembre (100 gr.). — **Charcuterie** : tous consommateurs, BE septembre (100 gr.). — **Cheval** : BH septembre (100 gr.).

Exceptionnellement, la vente de la viande de boucherie ne sera autorisée qu'à dater du jeudi 11 octobre. Les boucheries seront ouvertes les jeudi 11, vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 octobre.

CHARBON. — Pour les consommateurs ne disposant pas de gaz ou d'électricité pour la cuisine : 1° 50 kilos charbon ou boulets, ou 1 hectolitre coke contre coupon WD ou XD (carte 1944-45, impression violette) ; 2° 100 kilos charbon ou boulets ou 2 hectolitres coke contre coupon YD ou ZD. — En supplément : 50 kilos briquettes de lignite contre WE ou XE, ou 100 kilos contre YE ou ZE. (Coupon n° 9 périmé le 15 octobre).

La rentrée des classes

pose aux parents le problème angoissant de l'orientation scolaire de leurs fils et de leurs filles. Ils en trouveront la solution dans la brochure no 23280 que leur enverra gratuitement l'Ecole des Sciences et Arts, brochure qui expose clairement tout ce qu'il est essentiel de savoir sur les **enseignements primaire et secondaire** (succession des classes, passage d'un enseignement à l'autre, examens : **Brevet, Baccalauréat,** etc...), et sur les meilleures études par correspondance.

Des milliers de succès aux **Brevets, Baccalauréats,** Concours administratifs, garantissent l'efficacité de cet enseignement qui s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux jeunes gens et jeunes filles d'âge scolaire.

Demandez en outre à l'Ecole des Sciences et des Arts ses notices gratuites sur les enseignements spéciaux qui sont à l'origine de nombreuses et brillantes réussites : Carrière des P.T.T. (Notice N° 23281) ; Orthographe (Notice N° 23282) ; Rédaction (Notice N° 23283) ; Formation scientifique : Math., Phys., Chimie (Notice N° 23284) ; Anglais, Espagnol, Allemand, Italien (Notice N° 23285) ; Comptabilité (Notice N° 23286) ; Dessin industriel (Notice N° 23287) ; Dessin d'Art (Notice N° 23288) ; Musique (Notice N° 23289) ; Méthode Dunamis de culture mentale en vue du succès (Notice N° 23290).

ECOLE DES SCIENCES ET DES ARTS, 16, rue du Général-Malleterre, PARIS. (*Communiqué.*)

Aujourd'hui à Auteuil

France-soir COURSES France-soir

PRIX DE CANTELEU

1. **Narcotic** 115 ..... G. 33
   — ..... R. Bates ..... P. 17
2. Foxhill 107 R. Leurson ..... P. 18
3. Margot 112 F. Palmer.

Pari jumelé 66

Non placés : 108, 116, 114, 110.

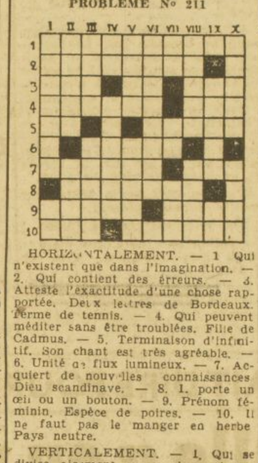
PRIX DE ROUXMESNIL

1. **Tiraque** 214 R. Obry ..... G. 16
   — ..... P. 24
2. Pastour 209 G. Earith .. P. 61
3. Rosario 217 R. Rousseau P. 121

N. pl. : 202, 201, 218, 207, 208, 210, 211, 212, 215, 216.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 211



HORIZONTALEMENT. — 1. Qui n'existent que dans l'imagination. — 2. Qui contient des erreurs. — 3. Atteste l'exactitude d'une chose rapportée. Deux lettres de Bordeaux. Terme de tennis. — 4. Qui peuvent méditer sans être troublées. Fille de Cadmus. — 5. Terminaison d'infinitif. Son chant est très agréable. — 6. Unité de flux lumineux. — 7. Acquiert de nouvelles connaissances. Dieu scandinave. — 8. I, porte un œil ou un bouton. — 9. Prénom féminin. Espèce de poires. — 10. Il ne faut pas le manger en herbe. Pays neutre.

VERTICALEMENT. — 1. Qui se divise aisément en couches minces. Préfixe. — II. Il est quelquefois plus fort que celui qui le guide. Héros suisse grand tireur à l'arc. — III. Pourvu d'une arme naturelle. Préno féminin. — IV. Deux lettres de Meaux. Dans la Vienne. — V. Protecteur du foyé. Portées. — VI. Dont on a enlevé les grain . — VII. Note. Préposition. Coule en Asie. — VIII. Etre co.venable. Ils ont d longues oreilles. — IX. Sans à coups Consonne doublée. — X. Sorte de piale peu profonde faite par arme blanche. Réduit en petites parties

SOLUTION DU PROBLEME N° 210

HORIZONTALEMENT. — I. Patine. Ems. — 2. Economique. — 3. Lard. Ur. — 4. Idée. Noise. — 5. Ce. Lad. — 6. Ampère. Ite. — 7. Niobé. Abri. — 8. Qui. Arras. — 9. Gu. Liaient. — 10. Le. Eurasie.

VERTICALEMENT. — I. Pélican. Gl — II. Académique. — III. Tore. Pou. — IV. Indélébile. — V. No. Are. Iu. — VI. Emonde. Aar. — VII. Aria. — VIII. Equilibres. — IX. Mûrs. Trani. — X. Se. Epéiste.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 10 OCTOBRE

Affaires restreintes. Léger effritement dans l'ensemble des compartiments. Rentes sans grands changements.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 05	100	Rhône-Poulenc ..	3.600 ..	3.631 ..
3 % Amortissable	100 70	100 40	Saint-Gobain	6 800 ..	6.815 ..
3 % 1945 Amort.	101 65	101 65	Port du Rosario .	21 800 ..	21 525 ..
5 % 1920 ...	150 50	150 30	Quilmès	29.800 ..	29 400 ..
3 à % 1942 .	101 70	101 70	Gaz Lebon	3 940 ..	3 850 ..
3 % 1942	99 95	99 75	Pont-à-Mousson .	7 700 ..	7 595 ..
Banque de France.	27.600 ..	27.800 ..	Lyonnaise Eaux .	1.765 ..	1 750 ..
Banque de Paris.	1.695 ..	1.690 ..	Transatlantique ..	425 ..	425 ..
Crédit Lyonnais ..	2.035 ..	2.030 ..	Charb. Tonkin .	6 150 ..	6 100 ..
Suez	58.000 ..	57.650 ..	Mokta-el-Hadid ..	16.010 ..	16 500 ..
— civile	18.150 ..	18.050 ..	Dist. Indochine .	1 145 ..	1 135 ..
Mêtaux	1.780 ..	1.665 ..	Say	1 335 ..	1 345 ..
Shanghaï	2.430 ..	2.350 ..	Sucr. Coloniales .	1.998 ..	1 980 ..
C. P. D. E.	1.690 ..	1.679 ..	Poliet et Chausson	5.551 ..	5 565 ..
Cie G-e d'Electric.	3.830 ..	3.780 ..	Hévéas	1 265 ..	1 275 ..
Thomson	803 ..	820 ..	Canadian Pacific.	1 650 ..	1 655 ..
Forges Nord-Est .	1 460 ..	1.495 ..	Central Mining ..	9 225 ..	9 350 ..
Courrières	580 ..	577 ..	Geduld	3 750 ..	3 750 ..
Lens	740 ..	731 ..	Rio Tinto	5 720 ..	5 700 ..
Nickel	3 672 ..	3.605 ..	Azote	7 350 ..	7 295 ..
Penarroya	1.255 ..	1.205 ..	Royal Dutch	16.800 ..	16 700 ..
Fse des Pétroles.	3.000 ..	3.040 ..	H. V. A.	117500 ..	119000 ..
Gafsa	4.080 ..	4.000 ..	Nestlé	55 000 ..	55 500 ..
Air Liquide	3.215 ..	3.130 ..	De Beers	7 375 ..	7 275 ..
Usine	3.421 ..	3.400 ..	— préf.	7 800 ..	7 800 ..
Kuhlmann	2.350 ..	2.340 ..	Shell	2 070 ..	2 060 ..
Péchiney	2.960 ..	2.925 ..	U. M. Ht-Katanga	.....	.....

La PALESTINE terre maudite ?

SUITE 2

qui mènent à l'Inde, depuis la Palestine que depuis le delta du Nil. L'on voit sortir à Londres une nouvelle théorie sur la Palestine, d'après laquelle il serait nécessaire de constituer un trusteeship pour protéger les chrétiens et garder les lieux saints. Contre cette idée — pour une fois unis ! — juifs et Arabes se dressent également.

Il y a aussi en Palestine le pétrole. Dans tout l'Orient arabe, qui dit pétrole, dit Amérique. Jusqu'à quel point aimera-t-on aux Etats-Unis que les pipe-lines d'Irak et d'Arabie, les dépôts de carburant, les distilleries de Haïffa soient gardée par d'autres que des Américains ? Nul ne peut le dire. D'autant plus que Washington souffle tour à tour le chaud et le froid. Roosevelt encourageait le roi Ibn Seoud et tous les Arabes en février dernier. Truman, en septembre, démentait la réouverture de la Palestine aux juifs. Si les Arabes furent stupéfaits, les Anglais ne dissimulèrent pas leur irritation.

Ainsi, ce pays bénéficie tous en apparence, produit des mécontents comme un pommier des pommes. Les Arabes, les juifs, les chrétiens, les Britanniques y promènent des mines soucieuses.

Passé 7 heures du soir, l'hôtel du Roi David devient le refuge de tous ceux que leur métier, leurs fonctions ou même leurs dévotions amènent dans la ville sainte. On y rencontre les chefs des différents services du gouvernement palestinien, les leaders de l'agence juive et les chefs des partis arabes. Les ingénieurs du pétrole y arborent de gigantesques chapeaux de feutre à la mode du Texas et les officiers de police consentent pour quelques instants, à se séparer de leurs revolvers.

Et là, chaque soir, devant une citronnade ou un whisky, pour le bénéfice de ceux qui passent, ceux qui restent égrènent le long chapelet de leurs doléances. A ce second Mur des Lamentations, chacun y va de sa larme. Nul ne peut dire de quoi demain sera fait pour la Palestine.

« Lisez la Bible, vous comprendrez ce pays. Maudit il fut, maudit il restera ! ». Un aumônier britannique me fit cette déclaration découragée le soir même où il s'éloignait de Palestine après plusieurs années de séjour. Le monde est trop las pour pouvoir aujourd'hui ajouter à ses préoccupations la solution du problème palestinien.

Peut-être faudra-t-il simplement attendre dans le « statu quo » des jours plus calmes. Mais les juifs et les Arabes patienteront-ils ? La tentation est forte de profiter des ennuis de toutes les grandes puissances pour essayer de leur forcer la main.

Copyright by France-soir and Jacques Mirel.

GOERING POSSEDAIT 25 millions de bijoux

Le produit de la vente servira à acheter des livres d'enfants

FRANCFORT-SUR-LE-MAIN, 10 octobre (A.P.). — La vente des bijoux de Goering, saisis au château de l'ex-maréchal à Badvaldenstein, vont servir à payer l'éducation des enfants dans les pays opprimés par le régime hitlérien.

Ces bijoux, évalués à 25 millions de francs, se trouve actuellement dans les coffres de la Reichsbank à Francfort.

RAVITAILLEMENT

VIANDES DU 10 AU 13 OCTOBRE. — Tous consommateurs : 100 gr. contre ticket n° 2 d'octobre ou 80 gr. conserves américaines contre BB d'octobre. — Suppléments : J3, 100 gr. contre DS d'octobre ; TF, 100 gr. contre XI de septembre.— Régimes : tickets 4e trimestre.

TICKETS PROROGES. — Boucherie : tous consommateurs, n° 1 octobre (100 gr.) ; J3, DX octobre (100 gr.) ; TF, IX septembre (100 gr.). — **Charcuterie** : tous consommateurs, BE septembre (100 gr.). — **Cheval** : BH septembre (100 gr.).

Exceptionnellement, la vente de la viande de boucherie ne sera autorisée qu'à dater du jeudi 11 octobre. Les boucheries seront ouvertes les jeudi 11, vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 octobre.

CHARBON. — Pour les consommateurs ne disposant pas de gaz ou d'électricité pour la cuisine : 1° 50 kilos charbon ou boulets, ou 1 hectolitre coke contre coupon WD ou XD (carte 1944-45, impression violette) ; 2° 100 kilos charbon ou boulets ou 2 hectolitres coke contre coupon YD ou ZD. — En supplément : 50 kilos briquettes de lignite contre WE ou XE, ou 100 kilos contre YE ou ZE. (Coupon n° 9 périmé le 15 octobre).

La rentrée des classes

pose aux parents le problème angoissant de l'orientation scolaire de leurs fils et de leurs filles. Ils en trouveront la solution dans la brochure no 23280 que leur enverra gratuitement l'Ecole des Sciences et Arts, brochure qui expose clairement tout ce qu'il est essentiel de savoir sur les **enseignements primaire et secondaire** (succession des classes, passage d'un enseignement à l'autre, examens : **Brevet, Baccalauréat,** etc...), et sur les meilleures études par correspondance.

Des milliers de succès aux **Brevets, Baccalauréats,** Concours administratifs, garantissent l'efficacité de cet enseignement qui s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux jeunes gens et jeunes filles d'âge scolaire.

Demandez en outre à l'Ecole des Sciences et des Arts ses notices gratuites sur les enseignements spéciaux qui sont à l'origine de nombreuses et brillantes réussites : Carrière des P.T.T. (Notice N° 23281) ; Orthographe (Notice N° 23282) ; Rédaction (Notice N° 23283) ; Formation scientifique : Math., Phys., Chimie (Notice N° 23284) ; Anglais, Espagnol, Allemand, Italien (Notice N° 23285) ; Comptabilité (Notice N° 23286) ; Dessin industriel (Notice N° 23287) ; Dessin d'Art (Notice N° 23288) ; Musique (Notice N° 23289) ; Méthode Dunamis de culture mentale en vue du succès (Notice N° 23290).

ECOLE DES SCIENCES ET DES ARTS, 16, rue du Général-Malleterre, PARIS. (*Communiqué.*)

Aujourd'hui à Auteuil

France-soir COURSES France-soir

PRIX DE CANTELEU

1. **Narcotic** 115 ..... G. 33
   — ..... R. Bates ..... P. 17
2. Foxhill 107 R. Leurson ..... P. 18
3. Margot 112 F. Palmer.

Pari jumelé 66

Non placés : 108, 116, 114, 110.

PRIX DE ROUXMESNIL

1. **Tiraque** 214 R. Obry ..... G. 16
   — ..... P. 24
2. Pastour 209 G. Earith .. P. 61
3. Rosario 217 R. Rousseau P. 121

N. pl. : 202, 201, 218, 207, 208, 210, 211, 212, 215, 216.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 211

HORIZONTALEMENT. — 1. Qui n'existent que dans l'imagination. — 2. Qui contient des erreurs. — 3. Atteste l'exactitude d'une chose rapportée. Deux lettres de Bordeaux. Terme de tennis. — 4. Qui peuvent méditer sans être troublées. Fille de Cadmus. — 5. Terminaison d'infinitif. Son chant est très agréable. — 6. Unité de flux lumineux. — 7. Acquiert de nouvelles connaissances. Dieu scandinave. — 8. I, porte un œil ou un bouton. — 9. Prénom féminin. Espèce de poires. — 10. Il ne faut pas le manger en herbe. Pays neutre.

VERTICALEMENT. — 1. Qui se divise aisément en couches minces. Préfixe. — II. Il est quelquefois plus fort que celui qui le guide. Héros suisse grand tireur à l'arc. — III. Pourvu d'une arme naturelle. Prénom féminin. — IV. Deux lettres de Meaux. Dans la Vienne. — V. Protecteur du foyé. Portées. — VI. Dont on a enlevé les grain . — VII. Note. Préposition. Coule en Asie. — VIII. Etre convenable. Ils ont d longues oreilles. — IX. Sans à coups Consonne doublée. — X. Sorte de piale peu profonde faite par arme blanche. Réduit en petites parties

SOLUTION DU PROBLEME N° 210

HORIZONTALEMENT. — I. Patine. Ems. — 2. Economique. — 3. Lard. Ur. — 4. Idée. Noise. — 5. Ce. Lad. — 6. Ampère. Ite. — 7. Niobé. Abri. — 8. Qui. Arras. — 9. Gu. Liaient. — 10. Le. Eurasie.

VERTICALEMENT. — I. Pélican. Gl — II. Académique. — III. Tore. Pou. — IV. Indélébile. — V. No. Are. Iu. — VI. Emonde. Aar. — VII. Aria. — VIII. Equilibres. — IX. Mûrs. Trani. — X. Se. Epéiste.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 10 OCTOBRE

Affaires restreintes. Léger effritement dans l'ensemble des compartiments. Rentes sans grands changements.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 05	100	Rhône-Poulenc ..	3.600 ..	3.631 ..
3 % Amortissable	100 70	100 40	Saint-Gobain	6 800 ..	6.815 ..
3 % 1945 Amort.	101 65	101 65	Port du Rosario .	21 800 ..	21 525 ..
5 % 1920 ...	150 50	150 30	Quilmès	29.800 ..	29 400 ..
3 à % 1942 .	101 70	101 70	Gaz Lebon	3 940 ..	3 850 ..
3 % 1942	99 95	99 75	Pont-à-Mousson .	7 700 ..	7 595 ..
Banque de France.	27.600 ..	27.800 ..	Lyonnaise Eaux .	1.765 ..	1 750 ..
Banque de Paris.	1.695 ..	1.690 ..	Transatlantique ..	425 ..	425 ..
Crédit Lyonnais ..	2.035 ..	2.030 ..	Charb. Tonkin .	6 150 ..	6 100 ..
Suez	58.000 ..	57.650 ..	Mokta-el-Hadid ..	16.010 ..	16 500 ..
— civile	18.150 ..	18.050 ..	Dist. Indochine .	1 145 ..	1 135 ..
Mêtaux	1.780 ..	1.665 ..	Say	1 335 ..	1 345 ..
Shanghaï	2.430 ..	2.350 ..	Sucr. Coloniales .	1.998 ..	1 980 ..
C. P. D. E.	1.690 ..	1.679 ..	Poliet et Chausson	5.551 ..	5 565 ..
Cie G-e d'Electric.	3.830 ..	3.780 ..	Hévéas	1 265 ..	1 275 ..
Thomson	803 ..	820 ..	Canadian Pacific.	1 650 ..	1 655 ..
Forges Nord-Est .	1 460 ..	1.495 ..	Central Mining ..	9 225 ..	9 350 ..
Courrières	580 ..	577 ..	Geduld	3 750 ..	3 750 ..
Lens	740 ..	731 ..	Rio Tinto	5 720 ..	5 700 ..
Nickel	3 672 ..	3.605 ..	Azote	7 350 ..	7 295 ..
Penarroya	1.255 ..	1.205 ..	Royal Dutch	16.800 ..	16 700 ..
Fse des Pétroles.	3.000 ..	3.040 ..	H. V. A.	117500 ..	119000 ..
Gafsa	4.080 ..	4.000 ..	Nestlé	55 000 ..	55 500 ..
Air Liquide	3.215 ..	3.130 ..	De Beers	7 375 ..	7 275 ..
Usine	3.421 ..	3.400 ..	— préf.	7 800 ..	7 800 ..
Kuhlmann	2.350 ..	2.340 ..	Shell	2 070 ..	2 060 ..
Péchiney	2.960 ..	2.925 ..	U. M. Ht-Katanga	.....	.....

SOIXANTE MILLE PERSONNAGES en quête de siffleurs

UNE ENQUETE AU PAYS DU RUGBY

(De notre envoyé spécial Maurice BLEIN)

BORDEAUX, ... octobre. — Le train venait de quitter Angoulême. Dans l'aube fraîche, la campagne qui défilait semblait enveloppée d'un halo comme si elle eût été sous une cloche de verre...

Dans l'encadrement de la porte du compartiment, une imposante silhouette se profila soudain. Le voyageur — dont la ressemblance avec le regretté Harry Baur me frappa — avisa un coin demeuré vide, s'installa, rabaissa sur ses yeux son béret basque et s'assoupit.

Bientôt la clarté et les rumeurs du jour envahirent le wagon. Mon Harry Baur, la chose était claire, c'était René Lasserre, quinze fois international de rugby de 1914 à 1924, et qui fut l'un de nos plus grands joueurs de tous les temps. Nous bavardâmes.

Maire de Houlette, à une quinzaine de kilomètres de Cognac, depuis longtemps déjà, Lasserre me confirma qu'il n'avait guère suivi ces dernières années le jeu qui le passionna tant.

Saint-Etienne dépassé par le succès

Le record de recette a été battu à Saint-Etienne lors de la visite du Red Star.

Mais le stade stéphanois n'était pas préparé à un tel succès puisque le terrain fut envahi au cours de la seconde mi-temps.

Ce qui ne fut pas sans influence sur le résultat final du match.

En effet, M. Oliva, l'arbitre de cette rencontre capitale, fut nettement débordé. Il accorda un penalty au Red Star, penalty immérité, les Audoniens le disent eux-mêmes.

C'est alors que le public se rapprocha dangereusement des buts défendus par Germain, le portier du Red Star.

M. Oliva eut-il peur ?

Toujours est-il qu'à trois minutes de la fin, pas très loin du poteau de corner, Bersoulle et Rodriguez se heurtèrent.

— Penalty ! indiqua M. Oliva d'un doigt vengeur.

De compensation, devait-il ajouter ?

Saint-Etienne gagna son match par 3 buts à 2.

Le Red Star a déposé des réserves concernant l'envahissement du terrain.

Car, pour ce qui est de l'arbitrage, il n'y a, hélas ! rien à faire !

René COTTEAUX.

UNE ENQUETE AU PAYS DU RUGBY

Pourtant aujourd'hui, à 50 ans, il a cédé aux sollicitations amicales de ses amis de Cognac, où d'ailleurs il habite, et c'est ainsi qu'il reprend parfois le chemin du stade.

— **Les équipes d'aujourd'hui manquent de gabarit,** me confie-t-il. **Sans doute jouent-elles à une allure plus soutenue qu'autrefois... mais leurs connaissances techniques paraissent bien limitées.**

J'avoue que c'est un de ces paradoxes fatigués qui ont la fadeur des lieux communs, de dire que la qualité du rugby actuel souffre terriblement de la comparaison avec celui de 1920 à 1930.

Aussi bien Lasserre passe à autre chose et ressuscite de glorieux souvenirs. Son compagnon de voyage qui commanda jadis l'équipe première du Biarritz Olympique, Marcel Agogué, l'imite. La conversation intéresse visiblement nos voisins : aux frontières du Midi le rugby n'est pas un sujet ésotérique, comme à Paris !

Pour conclure, Lasserre est catégorique : **« Si nos 60.000 rugbymen possédaient les dirigeants et surtout les arbitres qu'il y a en Angleterre, on pourrait être tranquille sur le sort du rugby français. Ce n'est, hélas ! pas le cas : encore que quelques glorieuses exceptions confirment la règle ! »**

Sans doute y a-t-il une crise de recrutement dans ce domaine. Comment y remédier ?

L'enquête que nous entreprenons aujourd'hui nous l'apprendra-t-elle ?

Nous n'avons rien de comparable en France. Dans une ville de l'importance d'Agen, tel Geflé, la cendrée est d'une qualité bien supérieure à celle de Colombes ou de Jean-Bouin.

La principale raison de la supériorité des Suédois reste pourtant l'action efficace de la presse. Celle-ci consacre deux pages chaque jour et quatre le lundi aux commentaires sportifs. Dans un pays où le moindre garçon d'asenseur connait par cœur les records d'athlétisme, l'incompétence ne survivrait pas une journée. Les longs et fastidieux battages préalables et les coups de grosse caisse à la française sont superflus... Par contre, le public ici adore vivre dans l'intimité des champions et ne se lasse pas des détails pittoresques et amusants qu'on lui prodigue à satiété.

Les plus grands journaux : Stockholm Tidningen, Svenska Dagbladet, Dagens Nyheter... s'ils paraissent sur 16 à 32 pages, dont 10 à 16 de publicité, ne dépassent pas un tirage quotidien de 200 mille exemplaires et l'Idrottsbladet, journal de sport paraissant chaque lundi, mercredi et vendredi n'atteint pas une vente au numéro de 100.000 exemplaires. Les tirages sont évidemment à l'échelle de la population.

Saint-Etienne dépassé par le succès

Le record de recette a été battu à Saint-Etienne lors de la visite du Red Star.

Mais le stade stéphanois n'était pas préparé à un tel succès puisque le terrain fut envahi au cours de la seconde mi-temps.

Ce qui ne fut pas sans influence sur le résultat final du match.

En effet, M. Oliva, l'arbitre de cette rencontre capitale, fut nettement débordé. Il accorda un penalty au Red Star, penalty immérité, les Audoniens le disent eux-mêmes.

C'est alors que le public se rapprocha dangereusement des buts défendus par Germain, le portier du Red Star.

M. Oliva eut-il peur ?

Toujours est-il qu'à trois minutes de la fin, pas très loin du poteau de corner, Bersoulle et Rodriguez se heurtèrent.

— Penalty ! indiqua M. Oliva d'un doigt vengeur.

De compensation, devait-il ajouter ?

Saint-Etienne gagna son match par 3 buts à 2.

Le Red Star a déposé des réserves concernant l'envahissement du terrain.

Car, pour ce qui est de l'arbitrage, il n'y a, hélas ! rien à faire !

René COTTEAUX.

Mercier au Red Star

François Mercier, l'athlétique arrière qui opérait au Football Club de Sète depuis 1936 et qui va monter un bar à Paris, a été transféré par le F.C. de Sète au Red Star.

Galey ramènera-t-il l'oiseau rare ?

Marcel Galey est en vacances. En Afrique du Nord, comme par hasard...

Son retour est imminent. Le directeur sportif du R.C. Paris reviendra sans doute avec Didi et, qui sait, avec un autre Nord-Africain.

TONIN embauche :

DELFOSSE et Lulu VERDIER seront pistards, et puis routiers

Avec Godeau et Dousset, on sait qu'Antonin Magne, directeur sportif, a fait des débuts victorieux sur piste.

Ce qu'on sait moins, c'est que le père Tonin s'était un peu fait tirer l'oreille pour prendre des pistards dans l'équipe.

Finalement, sur les instances de Roger Gignoux, qui fut longtemps son soigneur des Six-Jours, ils accepta.

— Mais à une condition : ils feront aussi de la route l'été prochain, imposa Tonin.

L'accord fut conclu.

Sur ce, Godeau et Dousset enlèvent l'américaine, et Tonin, très intéressé — comme toujours ! — a décidé d'embaucher à nouveau.

Son choix s'est d'ailleurs porté sur deux jeunes coureurs intéressants : Henri Delfosse, qui revient de captivité, et qui fut un réel espoir avant-guerre à Grenelle, et Lulu Verdier, dont le palmarès de guerre s'orne de 60 jours de Santé pour gaullisme.

Comme Tonin ne goûte pas trop l'atmosphère des vélodromes, il s'est désigné un attaché spécial, et c'est précisément Roger Gignoux qui dirigera les « Mercier » sur la piste.

Evidemment, on retrouvera tout ce monde l'an prochain au départ de Paris-Tours. — **A.-C.**

Du K. O. ce soir à l'Elysée ?

Ce soir, à 20 h. 30, carré de moyens à l'Elysée-Montmartre.

Le cogneur Jean Pankowiak inquiétera sans doute Georges Champion, tandis que Schlitz, champion du Luxembourg, nous permettra de statuer sur l'avenir de Jean Fabre.

Enfin, deux « néo-pros », S. Mepret et R. Rientzy, chaufferont la salle dans un combat de « cogs » qui promet d'être spectaculaire. — F. B.

Villemain - Degouve au Cirque d'Hiver

Le combat principal de la réunion de boxe organisée dimanche prochain au Cirque d'Hiver, mettra aux prises les welters Robert Villemair et Gus Degouve, tandis que l'ex-champion de France Paul Rebel sera opposé à Jean Wanes.

SUÈDE, TERRE D'ÉLECTION DU SPORT

*Pistes, stades et journaux